

Zeitschrift:	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber:	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band:	78 (1990)
Heft:	3
 Artikel:	L'énergie des autres
Autor:	Chaponnière, Martine
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-279328

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'énergie des autres

Que faire quand on est infirmière et qu'on aime l'art ? Des ateliers d'écriture-poésie pour personnes âgées, comme les a créés Monique Janvier en différents lieux du canton de Genève. Elle nous dit pourquoi et comment.



Monique Janvier avec le poète Pascal Ruga.

Je me suis rendu compte en arrivant à Genève il y a cinq ans que le problème de la vieillesse s'y posait de façon très douloureuse. Paradoxalement, ce n'est pas seulement ma profession d'infirmière en santé publique qui m'a amenée à ce constat, mais surtout une expérience de théâtre amateur que j'ai faite avec des amis. Nous avions comme principe de mélanger autant que possible tous les arts : théâtre, peinture, diapos, musique, poésie, danse, etc., et nous présentions nos spectacles en différents points du canton dont, parfois, des maisons pour personnes âgées. Une grande part était laissée à l'improvisation créatrice, que nous tentions de faire partager aux spectateurs et spectatrices. Nous avons eu beaucoup de succès dans les foyers pour personnes âgées. Cette expérience m'a donné envie de tenter encore autre chose, toujours dans l'idée de fondre en un ensemble unique – que j'appellerais le sens du beau – les différentes facettes de la création artistique.

Par ailleurs, j'ai fait, en tant qu'infirmière cette fois, de nombreuses animations dans ces foyers, des animations « classiques » dans ce genre de contexte, à savoir divers jeux censés aider les vieillards un peu désorientés à mieux se situer dans l'espace par exemple. Une fois, je leur ai amené, à la place d'un ballon, un livre sur les mystères du monde et nous avons étudié ensemble l'Île de Pâques et ses fameux

monuments mégalithiques. Jamais je n'ai vu ces personnes aussi profondément intéressées et concentrées ; elles étaient fascinées, à la fois par la découverte de quelque chose de nouveau et par l'impression de retrouver une activité intellectuelle. De cette double expérience amateur et professionnelle, et du désir de permettre à tous de s'exprimer et de communiquer m'est venue l'idée de mettre en place ces ateliers d'écriture-poésie pour personnes âgées. Car j'ai vu que de ces corps pesants, de ces corps souvent lourdement handicapés, on pouvait faire travailler la tête, on pouvait tirer de la beauté et du plaisir. Beauté et plaisir, ce sont mes deux mots préférés, avec celui de communication encore. »

Monique Janvier m'a montré les peintures et dessins faits dans ces ateliers, de même que les poésies, méditations et autres écritures qui y ont été produites par les pensionnaires des foyers. Je n'en croyais pas mes yeux tant certains des dessins étaient beaux et, surtout, traduisaient véritablement le plaisir qu'avaient eu leurs auteur-e-s à les créer. Les pensionnaires elles-mêmes n'en reviennent pas de leurs propres productions : « C'est très stimulant et je suis tout étonnée de ce qui en résulte » commente une vieille dame, fidèle participante des ateliers de Monique.

Ce qui frappe, chez Monique Janvier, c'est cet amour de la vie qui la guide en permanence : « Personne n'est vraiment

« fichu », dit-elle, en chacun-e de nous, même les plus handicapés, il y a encore une petite partie saine que l'on peut stimuler, développer, rendre créative. Il ne faut pas laisser mourir ce qui vit encore. En plus, dans les ateliers, il n'y a pratiquement que des femmes. Et cela me plaît de contribuer ainsi, à ma manière, à la dignité de la femme ».

Quand on lui demande ce qui elle-même la fait vivre, où elle se ressource pour assumer ce travail passionnant mais éprouvant avec les personnes âgées, elle vous répond immédiatement « la nature, et la poésie ». Pas seulement les fleurs, les arbres, la montagne, mais aussi cette nature genevoise qui crée les hivers gris et ternes, que Monique utilise dans ses ateliers : « Je sais que les personnes âgées n'aiment généralement pas la pluie, ça les déprime. Une fois, je leur ai proposé de faire une méditation sur la pluie, pour leur permettre une certaine distance. Cela a très bien marché, au moins se sont-ils amusés : « Il pleut, il pleut, et ce qu'on fait devient rigolo » écrit une pensionnaire. »

La foi religieuse joue sans aucun doute un grand rôle dans la motivation de Monique, une foi travaillée au-delà du catholicisme dans lequel elle est née, une foi qui se veut inspirée de toutes les grandes religions du monde. Née au Maroc, très tôt confrontée à la présence sur le même sol de musulmans, juifs, catholiques, et, plus tard en France, de protestants, très tôt confrontée à la haine raciale, Monique parle aujourd'hui de paix, d'amour, d'universalisme. Un discours en vogue aujourd'hui, certes, mais qui chez elle s'exprime avec une simplicité et une vérité peu communes, comme en témoigne un de ses poèmes :

... « Là
Au cœur de l'Amour
Au nœud de la Tendresse
Dans le mouvement de la Vie
Dans la lumière et la confiance
Dans Ta Vérité
Dans Ton Unité
Tu te tiens droite
Là... »

Propos recueillis par
Martine Chaponnière